

➤ EQUIPE PRO
CHOLET BASKET / ORLÉANS

BASKET ► JEEP ELITE

Cholet ne rassure qu'un peu

Vainqueurs d'Orléans, les Choletais ont mis fin à une disette de plus de trois mois en championnat. Mais la performance d'ensemble ne donne pas beaucoup de gages pour la suite.

CHOLET 91
ORLÉANS 70

Après coup, il est facile de l'écrire. Mais la victoire de Cholet, ce samedi 27 mars, semblait inéluctable. Car Orléans s'est aligné sur le parquet de la Meilleraie sans ses trois arrières-meneurs américains : Lee (forfait de dernière minute), Jonhson-Odom et Ulmer, soit la moitié de son potentiel offensif (lire le Chiffre). « Jouer sans mes trois meilleurs marqueurs, c'est une grande première dans ma carrière. Et on a beau essayer des choses, c'est compliqué, quand même », constate Germain Castano, l'entraîneur orléanais.

De fait, son équipe a essayé. Mieux que ça, même, puisqu'à la pause, elle ne pointait qu'à 5 longueurs (47-42, 20e). « J'ai ce regret du troisième quart-temps, qu'on n'a pas su maîtriser », reprend Castano. Cholet, y a creusé son avance, et son succès (63-50, 27e, puis 67-54, 30e). « Dans ce troisième quart, nous avons été corrects, notamment défensivement », apprécie Erman Kunter. Pour le reste, l'entraîneur choletais est beaucoup plus réservé : « on n'a pas bien joué ».

« Ne pas se contenter de trois-quatre étincelles. »

ERMAN KUNTER.
Entraîneur de CB.

Non, CB n'a pas bien joué, cafouillant son jeu et s'en remettant à l'adresse d'un Hrovat (22 points - record de la saison - à 73 %) ou d'un Kromah, efficace dans la dernière ligne droite avec un trois sur trois à longue distance à l'attaque du dernier quart. « On a trouvé beaucoup de tirs ouverts, c'est bien, mais il a manqué beaucoup d'autres choses, comme l'agressivité et l'intensité », reprend l'entraîneur franco-turc. Des maux récurrents à CB qui n'a pas, depuis plusieurs semaines, la dureté nécessaire aux combats de Jeep Elite. « On est très mous, on n'a pas beaucoup de niaque », confirme Kunter.

Hier, la mollesse n'a pas été fatale, face à une équipe privée de ses trois têtes de ponts, essorée physiquement après 25 minutes, et qui s'est contenté, dans les dernières minutes, de gérer son retard : « On avait en



Cholet, la Meilleraie, hier. Record de points pour Hrovat, avec 22 unités.

PHOTO : CO - ETIENNE LIZAMBARD

tête les -38 du match aller (victoire d'Orléans 101-63), on ne voulait pas les atteindre », confie Germain Castano. De succès d'Orléans, il n'a donc jamais été question : « Je n'ai pas été inquiet, on sentait qu'on avait quand même de la marge », assure le technicien choletais. Mais contre Monaco, lundi soir, puis Le Mans, samedi 3 avril, ça ne passerait sans doute pas. « Non, ce ne serait pas suffisant, ça c'est certain », abonde encore Erman Kunter, qui continue de travailler sur l'impact et l'implication de son groupe. « Sans le public et ce surplus de moti-

vation, c'est difficile pour nous. Il y a aussi un problème de confiance, du fait de l'absence de victoire. » Avant la venue d'Orléans, CB n'avait plus gagné en championnat depuis le 19 décembre dernier. « Ça va nous faire du bien, évidemment. On savait que dans notre situation, on se devait de gagner cette rencontre », explique l'ailier slovène Gregor Hrovat.

Un succès nécessaire mais encore insuffisant pour parler de dynamique. Une série commence à deux victoires... Rendez-vous lundi à Monaco ? Face à une équipe qui aura sans doute la tête à sa belle d'Eurocup

prévue deux jours plus tard, CB aura une toute petite carte à jouer. « Pour y arriver, à Monaco ou au Mans, on doit devenir une équipe qui ne se contente pas de trois-quatre étincelles, avant d'enchaîner sur une action ratée », détaille Kunter. Ce succès à peine convaincant aura peut-être cette vertu : que de l'étincelle naisse enfin la lumière.

Pierre-Yves CROIX

LES RÉACTIONS

Stockton : « La victoire soigne tout »

Michael Stockton
Meneur de Cholet

« On l'attendait depuis trop longtemps. La victoire soigne tout. On a mis nos shoots, mais cela a pris du temps pour mettre en place notre défense et verrouiller le rebond. On en avait parlé toute la semaine, on en avait laissé trop la semaine dernière. C'est à mettre au crédit de nos « big guys ». »

Lasan Kromah
Ailier de Cholet

« On a trouvé le bon momentum durant le match. C'est dommageable pour eux qu'ils aient eu ces blessés mais ils avaient gagné des matches sans eux. Orléans reste une bonne équipe qui joue agressivement. On a été plus agressifs en défense. J'ai eu des bons shoots. On espère redémarrer une série. »

L'INFO

Deux records choletais. Gregor Hrovat, en compilant 22 points et une évaluation de 30, a explosé ses records de saison, à savoir 14 points et 17 d'évaluation. Quant à Michael Stockton, il a délivré 14 passes décisives, et il n'avait jamais fait mieux en championnat avec Cholet (précédent record : 13).

LE CHIFFRE

49,6%

La proportion que représentent, dans les 90,5 points marqués en moyenne cette saison par Orléans, les trois absents du jour : Lamar Johnson-Odom (16,4 points), LaMonte Ulmer (14) et Paris Lee (15,5).

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 28 mars 2021



PLAYSIR AGAIN!
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

La représentante de la Ligue contrôlée

Avec l'arrêté pris par le maire de Cholet exigeant un test PCR négatif de moins de 48 heures, on pouvait s'attendre à des contrôles à la sortie du match. Trois policiers municipaux ont fait leur apparition en fin de match. Ils ont contrôlé la représentante de la Ligue Nationale, qui s'est avérée être non testée mais vaccinée.

Le maire de Cholet Gilles Bourdoux avait été clair cette semaine : « Je ne suis pas en guerre contre Cholet Basket ou Orléans. Je le suis contre la Ligue Nationale. » Après l'annonce de la sanction de la Ligue Nationale envers Cholet Basket, le maire confirmait l'application, dès hier, d'un arrêté municipal stipulant que « la Ville de Cholet exige désormais un test PCR négatif de moins de 48 heures pour toute personne souhaitant accéder à l'une de ses salles de sport ». Et laissait entendre que des contrôles de police pourraient avoir lieu lors du match Cholet - Orléans.

Enfin, ce samedi, personne n'a été inquiété avant d'entrer dans la salle de la Meilleraie. Ou en sortant. Personne ou presque. À l'issue du match - gagné par CB (91-70) -, trois

policiers municipaux ont fait leur apparition dans la salle et sont allés directement à la rencontre de la représentante de la Ligue Nationale, Morgane Petit. La commissaire LNB a été sommée de présenter le fameux test PCR de moins de 48 heures. Test qu'elle n'avait pas réalisé, puisqu'elle est vaccinée.

« J'ai ma double vaccination Pfizer », a-t-elle plaidé. Malgré les documents pouvant prouver sa vaccination, la police municipale a relevé son identité et ses coordonnées, en vue d'une possible verbalisation. « J'estime être en règle », réagit Morgane Petit. « On n'a jamais vu ça. On ne s'attendait pas à ça. On n'est pas dans l'esprit du jeu », regrette la commissaire LNB, qui s'interroge sur un dépôt de plainte pour discrimination. La police municipale s'est aussi intéressée aux arbitres, tous testés sous 48 heures, assure Morgane Petit.

10 000 € de pénalité administrative

« J'ai demandé qu'on vérifie l'application de mon arrêté. Théoriquement, il était demandé à la Ligue de prouver



La police municipale a ciblé Morgane Petit, commissaire LNB au match. Elle a été sommée de présenter un test PCR négatif de moins de 48 heures.

PHOTO : CO - ÉTIENNE LIZAMBARD

que toutes les personnes présentes dans la salle avaient bien un test PCR négatif de moins de 48 heures. Ce qui me paraît compliqué puisqu'Orléans avait prévenu que seules les consignes de la Ligue seraient respectées, ce qui veut dire un test le lundi précédent. Si l'arrêté n'est pas respecté, la pénalité administrative prévue est de 10 000 € », assume le maire Gilles Bour-

doileix.

« J'applique la même règle que la Principauté de Monaco », poursuit-il, avant de se donner en exemple : « Je vais être dans une voiture ce dimanche, sur la course Cholet-Pays de la Loire. J'ai fait mon test PCR. Je suis négatif. Je vais pouvoir suivre la course. »

Mélanie MAROIS

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 28 mars 2021

Pour cette fois, Cholet s'en contentera

Élite. Cholet - Orléans : 91-70. Face à une équipe orléanaise décimée, les Choletais ont assuré l'essentiel dans le troisième quart-temps, hier. Mais il en faudra plus contre Monaco, demain.

Honnêtement, toute personne qui n'aurait assisté qu'à la conférence de presse d'Erman Kunter et pas au match qui lui a précédé serait forcément prête à parier son PEL que Cholet Basket a perdu face à Orléans, hier soir. « **On manque de dureté, d'agressivité, d'intensité,** a énuméré le coach de CB. **Quand on joue avec du public, l'ambiance peut pousser l'équipe. Mais là, à huis clos, c'est plus difficile. On n'y arrive pas. On est tout mou, pas assez agressif. On n'a pas vraiment la gnague...** »

Le discours est aussi sombre que la mine de celui qui le déclame, d'une voix désabusée. Sauf que... Cholet Basket a bel et bien gagné et c'est une grande première en Jeep Élite en 2021. CB s'est même imposé de 21 points, en réalisant sans doute son match le plus serein de toute la saison. Alors pourquoi cette réaction d'Erman Kunter ?

Parce qu'Orléans jouait tout simplement sans ses trois meilleurs joueurs. C'était annoncé pour Ulmer et Johnson Odom, tous deux blessés, mais beaucoup plus inattendu pour Paris Lee, qui était du déplacement dans les Mauges mais est resté en civil, blessé lui aussi mais de dernière minute. Ces trois-là, c'est ni plus ni moins le trio magique de Germain Castano cette saison : trois indéboulinables du cinq majeur et les trois



Une belle envolée sur un service de Stockton : l'une des rares actions offensives réussies par Chris Horton, hier.

PHOTO : SEBASTIEN AUBINAUD

meilleurs scoreurs de l'OLB. « **Forcément, dans ces conditions, c'était compliqué,** souffle le coach orléanais. **Mais on a quand même le droit d'avoir quelques regrets...** »

Stockton : 15 points, 14 passes

Son équipe aura globalement tenu jusqu'à la pause, d'abord portée par un excellent duo Oniangue - Fisher.

Ils furent d'ailleurs les deux seuls scoreurs de l'OLB dans le premier quart (21-16, 10').

En face, à l'exception des intérieurs Horton et Jones, les Choletais affichaient un très gros taux de réussite au shoot : à la pause, Hrovat, notamment, avait déjà fait ficelle à quatre reprises à plus de 6,75 m, et c'est clairement ce qui faisait la différence (47-42, 20').

Après avoir donné la parole à l'attaque, Cholet avait la bonne idée de hausser aussi le curseur en défense à la reprise. Plus agressifs, moins permissifs, Stockton et ses partenaires plaçaient un coup d'accélérateur réhibitoire pour cette formation orléanaise décimée. Privé d'un duel alléchant avec Paris Lee, le meneur américain de Cholet déroulait tranquillement, offrant caviar sur caviar à ses partenaires, sans oublier de jouer sa carte personnelle à l'occasion (15 points, 14 passes au total). Hrovat et Kromah ajoutaient la touche longue distance au semblant de spectacle offert durant ce troisième quart, et CB se faisait la malle (67-54, 30').

Privé de rotations, Orléans avait basculé dans un rôle de faire-valoir que Cholet avait le mérite de sanctionner, en fructifiant un festival de tirs ouverts. Au final, l'addition montera à +21 (91-70), sans qu'il faille tirer trop de conclusions de cette prestation mitigée. Demain, les Choletais iront à Monaco et samedi au Mans. Gagner au moins l'un de ces deux matches à l'extérieur serait plus probant. « **Mais il faudra jouer beaucoup mieux** », revient déjà Erman Kunter, qui ne retient donc que la bonne opération comptable en bas de classement. Il fallait gagner : c'est fait.

Julien HIPPOCRATE.

CHOLET										91 - 70		ORLÉANS									
Min	Pts	Tirs	Spts	Lf	Ro-Rd	Bp	Pd	Ev1		Min	Pts	Tirs	Spts	Lf	Ro-Rd	Bp	Pd	Ev1			
DELAUNAY	1'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0	DIFUIDI	22'	8	3/9	0/3	2/2	1-2	1	1	6		
DIARRA	0'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0	DOSSOU	0'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0	0	
DIMANCHE	3'	0	0/0	0/0	0/0	0-2	1	0	1	FISCHER	28'	17	8/14	1/2	0/0	2-3	2	2	17		
FOFANA	15'	5	2/5	1/1	0/0	1-1	1	1	4	Florimont	15'	6	3/6	0/0	0/0	0-4	2	0	6		
HORTON	26'	5	1/7	0/0	3/4	3-7	4	2	7	KIMOTO	1'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0	0	
HROVAT	33'	22	8/11	6/8	0/0	1-4	0	2	30	MONEKE	25'	8	3/4	0/0	2/2	1-4	2	4	15		
Jones	12'	2	1/5	0/1	0/0	1-2	2	2	1	MUTUALE	39'	8	2/8	0/1	4/6	0-3	7	8	6		
KROMAH	31'	21	8/13	5/9	0/2	0-2	1	2	22	ONIANGUE	36'	17	6/13	4/7	1/2	2-3	2	1	13		
MAKOUNDOU	27'	11	5/8	1/2	0/0	3-2	0	1	14	Rotardier	1'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0	0	
Miller	15'	10	4/11	2/7	0/0	0-2	1	1	7	Sane	33'	6	2/5	2/4	0/0	2-2	2	2	8		
STOCKTON	37'	15	6/9	0/2	3/4	2-2	2	14	30												
Total	200	91	35/69	15/30	6/10	11-24	12	25	116	Total	200	70	27/59	7/17	9/12	8-21	18	18	71		
Entraîneur : Erman Kunter										Entraîneur : Germain Castano											
Les quarts-temps : 21-16, 26-26, 20-12, 24-16																					
Arbitrage de MM. Creton, Collin et Secci										Salle : la Meilleraie											

Ouest France – Dimanche 28 mars 2021



PLAYSIR AGAIN!
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Makoundou sur une autre planète

« **Quand je lui ai passé la balle, raconte Greg Hrovat, je me suis demandé ce qu'il faisait parce que j'ai vu qu'il ne dribblait pas...** » Il, c'est Yoan Makoundou, et ce qu'il a fait, en l'occurrence, c'est quelque chose d'assez incroyable. Un dunk venu d'ailleurs, qui ferait sans doute le tour des réseaux sociaux s'il avait été l'œuvre d'une star NBA. « **On sait ce dont il est capable. Yoan est un athlète incroyable**, reprend son coéquipier slovène. **Ses dunks sont impressionnants... Mais bon, quand on le voit faire à l'entraînement, ça devient presque normal.** »

C'est vrai, du haut de ses 20 ans et 2,06 m, l'intérieur de Cholet est un phénomène, doté d'une détente absolument incroyable. Lui prend ça avec le sourire : « **Gregor m'a fait une**



Yoan Makoundou.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

bonne passe et avec la vitesse, j'ai claqué un gros dunk, commente Yoan Makoundou. Je pense que suis dans la discussion pour le dunk de l'année pour un bon moment. » Franchement, il sera difficile de faire plus impressionnant.

Ouest France – Dimanche 28 mars 2021

À Cholet, contrôles policiers très ciblés à la fin du match

Le match de basket ayant opposé l'équipe choletaise à celle d'Orléans, hier, s'est soldé par une victoire de Cholet Basket (91-70), mais aussi par la venue de la police municipale. Pour cette 26^e journée de Jeep Élite, les trois agents ne sont pas déplacés à la Meilleraie pour un contrôle aléatoire ou massif. Une commissaire de la Ligue nationale de basket (LNB) a été ciblée, avant qu'elle ne quitte la salle de basket-ball.

N'ayant vraisemblablement pas pu fournir de preuve d'un dépistage du Covid de moins de 48 heures, comme l'exigeait l'arrêté que le maire Gilles Bourdouleix a signé mercredi dernier, elle s'est vu dans l'obligation de fournir son identité aux policiers. Alors même qu'elle a pu prouver avoir

reçu les deux injections du vaccin... Le premier édile décidera-t-il malgré tout de la sanctionner d'une amende ?

Quoi qu'il en soit, il s'agit d'un nouvel épisode dans le litige qui oppose la LNB au maire choletais, depuis que ce dernier a annulé le match contre Boulazac, le 13 mars, et depuis que la ligue a décidé de le considérer comme perdu par forfait pour Cholet Basket. Avec l'obligation pour le club choletais de s'acquitter d'« **une mesure administrative de 10 000 € et de rembourser les frais de déplacement du club de Boulazac, ainsi qu'une somme forfaitaire de 6 000 €** ».

Nathalie HAMON.

Ouest France – Dimanche 28 mars 2021



PLAYSIR AGAIN!
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Contrôle

Nouvel épisode dans l'affaire du match perdu par Cholet sur tapis vert contre Boulazac. Suite à l'arrêté municipal exigeant un test PCR négatif de moins de 48 h pour accéder aux salles de sport choletaises, la police municipale est venue effectuer un seul et unique contrôle à l'issue du match à la Meilleraie, hier... Elle a contrôlé la représentante de la Ligue nationale de basket, qui n'était pas testée mais vaccinée.

Ouest France – Dimanche 28 mars 2021

Basket

Dunk monstrueux du Choletais Makoundou : décryptage d'un buzz

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 29 mars 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

C'est l'histoire d'un dunk...

Samedi, le Choletais Yoan Makoundou a planté un dunk stratosphérique sur la tête de l'Orléanais Fischer. Depuis, le geste fait les délices des réseaux sociaux. Analyse d'un buzz.

Luke Fischer n'a rien d'un avorton. 2,11 m, 117 kilos, et des épaules à vous déménager deux pianos en même temps. Pourtant, ce samedi 27 mars, le pivot d'Orléans s'est fait grimper dessus comme un vulgaire mur d'escalade dans une cour d'école.

L'effronté alpiniste ? Yoan Makoundou, 20 ans, venu lui dunker sur la tête, pleine balle, après une bonne passe de Hrovat. « Yoan est un athlète extraordinaire. Et pour le voir tous les jours à l'entraînement, je peux vous dire que ce genre de dunks est quelque chose d'habituel pour lui », commentait, après coup, l'aillier slovène.

L'action, qui scellait la domination de Cholet Basket sur Orléans (63-50, 27e, victoire finale 91-70), n'allait pas tarder à faire le tour des réseaux sociaux. Dimanche, à 17 h 30, le tweet de la LNB relayant la vidéo cumulait déjà presque les 7 000 interactions, quand les autres publications de la Ligue peinent en général à dépasser la centaine de « j'aime » ou de partages... Le phénomène dépasse même les frontières du petit monde du basket français puisque quelques heures plus tard, la chaîne US ESPN intégrait le dunk dans son Top 10 quotidien, une rareté pour une action venue de France.

« Ce genre d'action, pour Yoan, c'est la routine »

ERMAN KUNTER

Entraîneur de Cholet Basket

Une séquence hors norme, avec une vraie répercussion en dehors du championnat de France, mais un geste presque anodin, à entendre les Choletais. « Ce genre d'action, c'est la routine, pour lui », assure son entraîneur Erman Kunter, habitué à admirer, à l'entraînement « une détente et une verticalité exceptionnelle ». Makoundou, c'est donc cet extraterrestre du quotidien. Un Thomas Pesquet en short et basket, habitué à jouer les spatonautes bien au-dessus du cercle et à se gaver de alley-ops quand d'autres enquillent les lancers francs.

Mais cette action-là, face à Orléans, pourrait toutefois élargir ses horizons. « Franchement, c'est un des plus beaux dunks que j'ai vus depuis longtemps », insiste Kadour Ziani, pionnier du dunk en France, qui détaille toutes les spécificités qui font de cette action une rareté d'une explosivité rarement vue en France : « Sa gestuelle est superbe : il fait ce qu'on appelle un « Throw-in », un jeté dans le cercle, sans avoir besoin de s'y accrocher. Ça veut dire qu'il est bien au-dessus, et ça fait un effet de style, un peu à la manière d'un tir de handball. Il prend la balle et il la jette dans le cercle : pour faire ça, il faut quand



Cholet, la Meilleraie, 27 mars 2021. Makoundou monte sur les 2,11 m de Fischer.

PHOTO : MELVYN AUGAS - CHOLET BASKET

même être super haut. »

L'altitude, donc. Et le combat. Car pour marquer les esprits, il faut un faire-valoir. Une victime, presque. L'infortuné Luke Fischer, donc, qui a vu la fusée lui arriver droit dessus. « Ça se fait comme ça, je sais que je vais monter, ça ne dépend plus que du gars en face », rembobine Yoan Makoundou. « Je venais avec de la vitesse, c'est une erreur de sa part d'avoir sauté. »

« On le voit effectivement partir au-dessus du mec adverse comme s'il l'ignorait », complète Ziani. « La séquence, visuellement, est magnifique. C'est fou, même. Ce dunk, il a vraiment tout : il part de loin, il monte haut, et ne bouge pas ; il fixe dans les airs, il montre le ballon à l'autre pour lui dire qu'il ne la touchera pas, il s'appuie un peu sur lui, ce qui contribue encore à l'explosivité du choc. Bing, tu envoies : c'est top. La présence de l'adversaire rend l'image encore plus spectaculaire. »

Gravé en vidéo, aussitôt diffusée sur les réseaux sociaux, et partie pour tourner un moment. « Moi, Je suis en train de demander un temps mort, donc je ne l'ai qu'à moitié vu. Mais j'ai compris qu'il allait très très haut, et je crois en effet qu'on va en entendre parler un bon bout de temps... », confirme Germain Castano, l'entraîneur d'Orléans. Makoundou, lui,

gardera le souvenir, selon Kadour Ziani, de « deux secondes de plénitude, deux secondes d'éternité dans les airs. Et quand tu retombes, tu te dis que tu as fait un truc de fou. Sauter, c'est bien mais atterrir, c'est encore mieux. » Atterrir, pour mieux redécoller, ici ou en NBA, dans un avenir proche. En gros progrès dans le jeu

cette saison, le jeune Choletais n'est plus seulement une promesse, mais un vrai prospect que les recruteurs NBA sont en train de jauger. Nul doute que ce dunk lunaire va enrichir le dossier Makoundou...

Pierre-Yves CROIX

L'AVIS DE L'EXPERT

« Ça va être sa carte de visite »

Co-fondateur, en 1997, de la légendaire Slam nation, Kadour Ziani a largement contribué à installer la culture du dunk en France.

« Un dunk, c'est l'histoire d'un défi, d'une confrontation qui est inéliminable. Soit la personne se prend un contre, soit c'est l'autre qui se fait dunker sur la tête. D'un côté comme de l'autre les émotions sont très fortes. C'est un duel, une bataille. Il y a une part de survie, donc je ne l'ai qu'à moitié vu. Mais j'ai compris qu'il allait très très haut, et je crois en effet qu'on va en entendre parler un bon bout de temps... », confirme Germain Castano, l'entraîneur d'Orléans. Makoundou, lui,

c'est le dunk, soit t'es mort (rire !). Avec les médias instantanés, soit t'es le héros du buzz, soit on se paie ta tête. Et puis il y a aussi dans ton intégrité physique que tu mets en jeu. La notion de risque renforce les émotions. Sauter c'est cool, mais il faut penser à l'atterrissage... Ce dunk, ça va être sa carte de visite. Si on dit que c'est un dunk qui vient d'un match NBA, tout le monde y croit. Pas besoin de se faire un montage de highlights, il envoie juste la vidéo de ce dunk-là, et la NBA va comprendre. »

P.-Y. C.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 29 mars 2021



PLAYSIR AGAIN!
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

► JEEP ÉLITE

Un succès important pour Cholet

Vainqueurs d'Orléans ce samedi 27 mars (91-70), les Choletais ont mis fin à une disette qui durait depuis plus de trois mois en championnat. Mais la performance d'ensemble, face à un adversaire très diminué, ne donne pas beaucoup de gages pour la suite.

Après coup, il est facile de l'écrire. Mais la victoire de Cholet, ce samedi 27 mars, semblait inéluctable. Car Orléans s'est aligné sur le parquet de la Meilleraie sans ses trois arrières-meneurs américains : Lee, Johnson-Odom et Ulmer, soit la moitié de son potentiel offensif.

De fait, l'équipe orléanaise a essayé. Mieux que ça, même, puisqu'à la pause, elle ne pointait qu'à 5 longueurs (47-42, 20e). « J'ai ce regret du troisième quart-temps, qu'on n'a pas su maîtriser », reprend Castano. Cholet, y a creusé son avance, et son succès (63-50, 27e, puis 67-54, 30e). « Dans ce troisième quart, nous avons été corrects, notamment défensivement », apprécie Erman Kunter. Pour le reste, l'entraîneur choletais est beaucoup plus réservé : « on n'a pas bien joué ».

Kunter : « On est très mous »

Non, CB n'a pas bien joué, cafouillant son jeu et s'en remettant à l'adresse d'un Hrovat (22 points – record de la saison – à 73 %) ou d'un Kromah, efficace dans la dernière ligne droite avec un trois sur trois à longue distance à l'attaque du dernier quart. « On a trouvé beaucoup de tirs ouverts, c'est bien, mais il a manqué beau-

coup d'autres choses, comme l'agressivité et l'intensité », reprend l'entraîneur franco-turc. Des maux récurrents à CB qui n'a pas, depuis plusieurs semaines, la dureté nécessaire aux combats de Jeep Elite. « On est très mous, on n'a pas beaucoup de niaque », confirme Kunter.

Hier, la mollesse n'a pas été fatale, face à une équipe privée de ses trois têtes de ponts, essorée physiquement après 25 minutes, et qui s'est contenté, dans les dernières minutes, de gérer son retard. De succès d'Orléans, il n'a donc jamais été question : « Je n'ai pas été inquiet, on sentait qu'on avait quand même de la marge », assure le technicien choletais. « Sans le public et ce surplus de motivation, c'est difficile pour nous. Il y a aussi un problème de confiance, du fait de l'absence de victoire. » Avant la venue d'Orléans, CB n'avait plus gagné en championnat depuis le 19 décembre dernier.

Un succès nécessaire mais encore insuffisant pour parler de dynamique. Une série commence à deux victoires... Rendez-vous lundi à Monaco ? Face à une équipe qui aura sans doute la tête à sa belle d'Eurocup prévue deux jours plus tard, CB aura une toute petite carte à jouer. « Pour y arriver, à Monaco ou au Mans, on doit devenir une équipe qui ne se contente pas de trois-quatre étincelles, avant d'enchaîner sur une action ratée », détaille Kunter. Ce succès à peine convaincant aura peut-être cette vertu : que de l'étincelle naisse enfin la lumière.

Pierre-Yves CROIX

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 29 mars 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Et soudain, « Air Makoundou » a décollé

Élite. Cholet-Orléans : 91-70. Attendus ce soir à Monaco (18 h), les Choletais ont décollé hier pour la Principauté. Enfin... Yoan Makoundou s'était envolé dès samedi pour claquer le dunk de l'année.

Le pauvre Luke Fisher ne méritait pas ça ! D'autant que face à la ribambelle d'absents que comptait son équipe, l'intérieur d'Orléans a plutôt sorti un match convaincant. Mais ce ne sont ni ses 17 points, ni ses 5 rebonds que la mémoire collective gardera de son passage à la Meilleraie samedi soir.

L'Américano-arménien de 2,11 m s'est surtout trouvé au mauvais moment, au mauvais endroit. Juste dans la trajectoire d'un avion de chasse nommé Yoan Makoundou, à la 27^e minute d'une rencontre dont on ne retiendra que cette action tant elle fut incroyable. Tout part d'une contre-attaque où CB remonte tout le terrain en deux passes. Stockton pour Hrovat, Hrovat vers Makoundou, qui reçoit le ballon au niveau de la ligne des lancers. La suite, c'est l'acteur principal qui la raconte...

« Je ne réfléchis pas sur cette action : je sais que je vais monter, ça ne dépend que du gars qui est en face, résume Yoan Makoundou. Avec la vitesse, c'était une erreur de sa part d'avoir sauté mais il faut que la passe arrive au bon moment, pas trop tôt, pas trop tard. C'est un tout. Je prends mon pied d'appel pas loin de la ligne des lancers francs, c'était quand même assez impressionnant. Je ne le travaille pas à l'entraînement, c'est à l'instinct, ça vient tout seul. » Et ça donne des images exceptionnelles de puissance : comme si le temps et le joueur étaient suspendus, comme si le bras de Yoan Makoundou s'allongeait pour venir martyriser le cercle.

« Il doit faire trois contres par match »

La réaction de ses coéquipiers est géniale. Stockton vient percuter Makoundou, le regard en feu. Hrovat et Dimanche se prennent la tête, stu-



Yoan Makoundou a « postérisé » Luke Fisher, qui mesure tout de même 2,11 m !

PHOTO : SEBASTIEN AUBINAUD

péfais. Jones hurle alors que tout le banc a bondi d'un seul coup et que les speakers, télé ou radio, crient dans leurs micros. Les quelques privilégiés dans la salle en resteront bouche bée. Et frustrés de ne pas avoir vu une Meilleraie bondée se lever comme un seul homme dans un vacarme terrible. Foutu Covid !

Il n'y a bien qu'Erman Kunter pour ne pas s'enflammer devant un tel geste. Mais le coach est dans son rôle : « Ses capacités athlétiques sont impressionnantes, c'est vrai. Mais avec sa détente exceptionnelle,

combien de contre a fait Yoan ? » Zéro selon la feuille de stats qui doit en avoir oublié un en route. « Moi je pense que Yoan doit en faire trois par match, reprend Kunter. S'il ajoute ça, ça fera un peu plus la différence. Il y a d'autres choses à faire dans le basket. Stopper l'intérieur adverse, ça compte aussi. Mais bon, il a pris cinq rebonds en deuxième mi-temps, il progresse... »

C'est un euphémisme. Sur les trois derniers matches de CB, l'aillier fort tourne à 14,6 points et 5,6 rebonds en 24 minutes. Et il n'a que 20 ans,

fait-il le rappeler. Vu le buzz que suscite son geste, qu'on se le dise « Air Makoundou » a décollé... S'il arrive à devenir plus dur en défense et plus régulier au tir, l'atterrissage se fera sans doute en NBA. « Me présenter à la Draft en juin prochain n'est pas une hypothèse que j'écarte, répond-il, mais je préfère me concentrer sur ce que je fais maintenant. » Ça tombe bien, les spectateurs de Jeep Élite en redemandent.

Julien HIPPOCRATE.

Pour CB, c'est le moment d'être opportuniste

« C'est du 50-50, ils ont une grosse équipe et un gros effectif mais on a un coup à faire », explique Erman Kunter. Fidèle à lui-même, le coach choletais espère faire un résultat face à l'armada monégasque, en Principauté. « Pour y arriver, on doit devenir une équipe qui ne se contente pas de trois-quatre étincelles, avant d'enchaîner sur une action ratée », enchaîne le technicien franco-turc.

Sauf que depuis l'ouverture de la Jeep Élite en septembre dernier et une défaite contre Boulogne-Levallois, la Roca Team est invincible (11 victoires - 1 défaite en championnat). Le général manager monégasque Oleksiy Yefimov s'attend lui aussi à une partie plus disputée. « Quand vous jouez deux matches coup sur coup contre le même adversaire, ce n'est pas facile, explique le dirigeant ukrainien. Ce sera plus dur de dominer et de contrôler le match comme on l'a fait à la Meilleraie. Je crois sincèrement que

la rencontre ne sera pas la même. »

Déjà, l'Europe et une possible qualification en EuroLeague qui font saliver les Monégasques, qui pourraient ainsi prendre la réception de CB à la légère puisqu'ils ont une belle à disputer mercredi en quart de finale d'EuroCup, contre le Buducnost Podgorica (Monténégro). En tout cas, Brandon Frazier et Ibrahim Fall Faye seront pleinement impliqués car les deux dernières recrues de l'ASM ne peuvent pas disputer l'EuroCup, faute de qualification à temps.

Sur un coup de dés, Cholet peut le faire. Ou du moins, espérer que l'AS Monaco déjoue ou ne prenne pas ce match au sérieux. Si CB a décroché sa première victoire en championnat de l'année, c'est surtout parce qu'Orléans s'est présentée avec trois joueurs en moins, dont un forfait de dernière minute (Paris Lee). À Cholet d'être opportuniste et de saisir ce que lui offre son adversaire.

Ouest France – Lundi 29 mars 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

La question bête

Absence de test PCR négatif : que décide le maire ?

La loi du talion s'inviterait-elle dans le désaccord qui oppose le maire de Cholet et la Ligue nationale de basket-ball ? D'un côté, le club Cholet Basket doit pour l'instant s'acquitter d'une mesure administrative de 10 000 €. La LNB a pris cette décision après que le match du 13 mars contre Boulazac (Dordogne), à la Meilleraie, a été annulé par Gilles Bourdouleix, en réaction au protocole sanitaire de la LNB selon lui « **criminel** ».

D'un autre côté, ce dernier compte, à son tour, sanctionner la ligue... d'« **une pénalité administrative de 10 000 €** », a-t-il confirmé, ce dimanche 28 mars. La raison ? En signant mercredi 24 mars un arrêté exigeant désormais un test PCR négatif de moins de 48 heures pour toute personne entrant dans une salle de sport, il avait prévenu que des contrôles pourraient être faits.

C'est ce qui s'est produit samedi soir, lors du match CB contre Orléans. Les policiers municipaux ont pris l'identité d'une représentante de la LNB. Cette commissaire du match

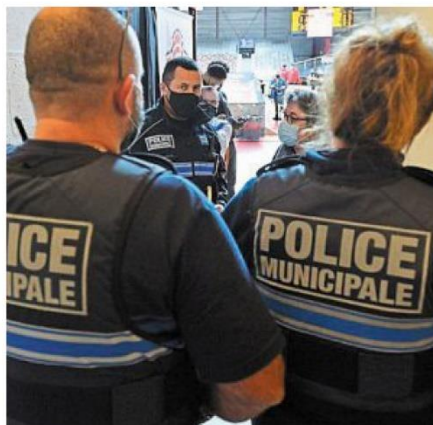


PHOTO : OUEST-FRANCE

n'a pu présenter qu'un document prouvant qu'elle avait été vaccinée. « **Vaccinée ou pas, ce n'est pas mon problème** », insiste Gilles Bourdouleix. Il ajoute que « **tous les matchs seront au même rythme** », assortis d'un contrôle possible de la police municipale. Du moins pour le basket. « **Au hockey, prend le maire en exemple, si un joueur est positif, toute l'équipe s'arrête puisqu'elle est forcément cas contact** ».

Lire également en page Sports.

Ouest France – Lundi 29 mars 2021